

# Mathieu Lehanneur, individu multiple

TEXTE : CARINE CHENAUX

Les éditions Taschen l'ont élu comme l'un des 80 designers les plus influents du moment, il met en scène les boutiques Cartier à New York pour les 100 ans de la maison, il travaille sur les médicaments et mille autres choses : Mathieu Lehanneur s'affiche sans limites, à l'instar de ce que doit être le design, selon lui. Spécialiste de rien, mais voué à se mêler de tout, de préférence avec des gens dotés de compétences...

## **Pouvez-vous vous présenter en quelques dates ?**

**Mathieu Lehanneur :** Tout commence en 1974, ma date de naissance. C'est donc devenu le nom de ma société : Since 1974. C'est bien, ça fait jeune ! (rires)

## **Ca va peut-être vous porter préjudice au bout d'un moment...**

Eh bien, on coulera cette boîte, et on montera une autre SARL...  
**D'autres dates ensuite ?**

Oui, beaucoup, mais si on ne considère que l'aspect design, j'ai commencé à travailler en 1999, et je suis sorti de l'école en 2001, avec en tout cas l'intention de travailler pour... moi-même. Issu d'une famille nombreuse, j'avais besoin d'un peu de liberté et puis, j'avais aussi envie d'explorer les choses qui me tenaient à cœur. Après, ce sont surtout les trois dernières années qui ont été riches. Et pleines d'expériences multiples ; ce qui, j'espère, va continuer.

## **En effet, votre parcours est très polymorphe...**

Oui, on vient de finir un projet qui s'appelle Local River, une sorte d'aquarium-réfrigérateur-serre, et Bel-Air, un système de filtration de l'air par les plantes. Dans le même temps, on crée l'aménagement d'une église romane du XI<sup>e</sup> siècle dans les Deux-Sèvres, et ce, même si jusqu'à présent, d'autant que je ne suis pas très croyant, j'avais assez peu de projets liés à la liturgie. Pas plus qu'au mobilier, d'ailleurs...

## **Le mobilier ne vous intéresse pas beaucoup ?**

L'idée c'est de regarder l'ensemble de votre ville, de votre pays, voire du monde, comme un ensemble de choses qui fonctionnent et d'autres qui ne fonctionnent pas et puis vous dire que, potentiellement, vous pouvez intervenir. A partir du moment où le design travaille, joue ou interagit avec l'individu, on admet qu'on a en face de nous une personne complexe. Sans doute a-t-elle besoin de s'asseoir, sans doute a-t-elle des fesses ; néanmoins, ça ne se résume sûrement pas à cela.

## **Donc, on va plus loin...**

Au-delà de ces considérations, l'humain a des fonctionnements

extrêmement particuliers. On parlait de religion, mais on peut aussi parler de médecine. Le cerveau commande ainsi des sécrétions d'hormones qui vont jouer sur nous, sur notre moral, notre forme, notre libido... Tout un tas de mécanismes chimiques, complexes et intéressants, mais aussi psychologiques et donc complètement fluctuants. C'est comme ça qu'en 2001 j'ai commencé à réfléchir sur les médicaments et à concevoir, par exemple, des traitements assimilables à des calendriers de l'Avent, qui se dévoilent jusqu'à la gélule finale. Aujourd'hui, je continue à travailler de près sur ces projets.

**Affaire toujours à suivre...**

A mon avis, l'affaire d'une vie!

**Affaire étonnante, tout de même! Comment un designer en vient-il à ce champ d'expérimentation?**

Outre le fait que j'ai été « cobaye » autrefois, le design m'intéressait en tant que diagnostic pour répondre à un problème : on a, selon moi, vocation à se mêler de tout. Je suis ainsi parti du constat étonnant que, selon les études, aujourd'hui, un médicament sur deux n'est pas pris correctement. L'individu n'était donc pas discipliné – ce qui était plutôt une bonne nouvelle –, mais restait à déterminer pourquoi. Je sais que c'est cette manière de m'interroger qui pousse la plupart de mes clients à se tourner vers moi : ne pas dérouler des recettes déjà en stock ou des vocabulaires de forme utilisés pour être reconnu à chaque fois, mais toujours remettre tout à plat selon le contexte. C'est ainsi que je suis amené à travailler dans des domaines assez inattendus.

**Quelle pourrait donc être votre définition du design ?**

En fait, je ne veux surtout pas le définir ; ce serait lui construire un territoire et donc des frontières. Le design n'est ni nécessairement utilitaire, ni nécessairement esthétique ; c'est juste le premier outil entre moi et le reste du monde. Mais je ne suis pas un gros consommateur de design, ni en termes d'objets, ni en tant que source d'inspiration.

**Si vous deviez tout de même citer un designer...**

Castiglioni, parce si vous regardez, justement, deux de ses projets au hasard, vous aurez beaucoup de mal à savoir qu'ils viennent de la même personne. L'objet est tellement voué à d'autres choses que de servir son créateur. En tout cas, il est capable d'émerger, seul, d'un contexte particulier. Au cinéma, ce serait Kubrick...

**Il faut donc faire passer l'intérêt de la création avant soi-même. C'est ce qui se passe lorsqu'on accepte de collaborer avec une marque qui a son univers propre, comme Issey Miyake ?**

En fait, la marque vient vous voir en sachant ce que vous avez déjà créé et est intéressée par le fait que vous preniez la parole en vous appropriant ses codes pour en faire quelque chose. La porte est ouverte. Le but n'est pas de cannibaliser la marque ou de la transformer, mais de la comprendre et savoir comment elle se construit. C'est très « Barbapapa » !

**Idem quand on imagine l'intérieur d'un hôtel ?**

Oui, on pense à ce qu'on aimerait qu'il se produise entre deux personnes qui vont se rencontrer dans cet hôtel-là. L'objet qui va en ressortir n'est qu'un outil au service de cette idée.

**Qu'est-ce qui vous intéresse en ce moment ? Tout ?**

J'ai à peine le temps de me poser la question. C'est une chance. Depuis quelque temps, les choses et les demandes s'enchaînent et il se trouve que ces demandes précèdent de quelques heures ou de quelques jours le moment où la même idée aurait pu me venir à l'esprit ; ce qui veut certainement dire que chaque projet précède portait les signes avant-coureurs du suivant, sans que ce soit vraiment conscient.

**Que ressent-on quand on est estampillé « a le vent en poupe » ?**

Pas grand-chose... Le téléphone sonne davantage... Mais bon, je passe la plupart de mon temps dans mon bureau. Et là, le vent en poupe, vous ne le sentez pas vraiment.

**Pour en savoir plus :**

[www.mathieulehanneur.com](http://www.mathieulehanneur.com)



Photo Fabien Thorey

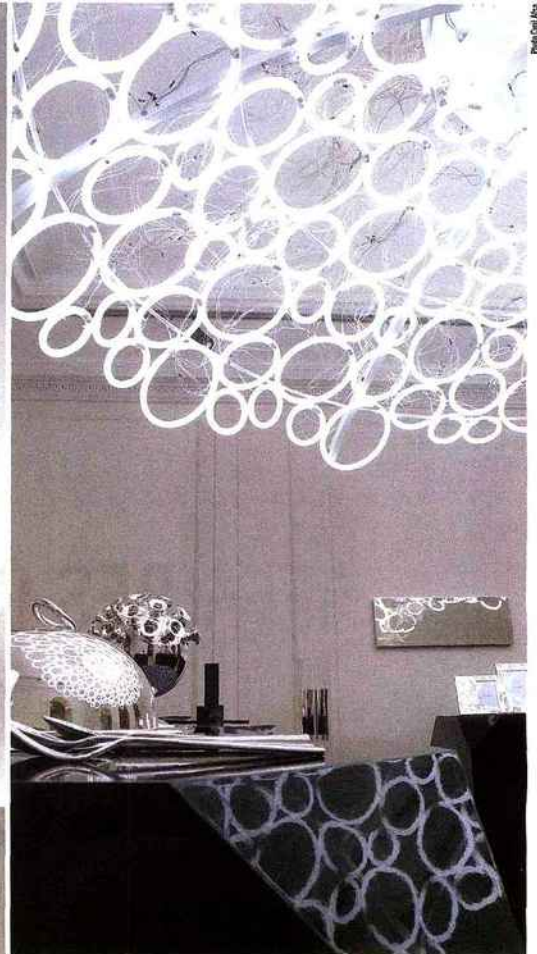


Photo Véronique Huez

« Salle de réflexion et de réunion » pour Le Laboratoire à Paris, 2008, coque white board, végétation, cuir, tôle matelassée et verre soufflé



Bel-Air, système de filtration de l'air par les plantes, en pyrex et aluminium, pour Le Laboratoire



La Coupe de Néons, installation temporaire réalisée pour Christie lors des Designer's Days en juin 2007. Tubes néons industriels, bois laqué.



Local River, unité domestique de stockage pour poissons et légumes, conçue en 2008 par Mathieu Lehannur, avec Anthony Van den Bessche, spin doctor pour les locavores de San Francisco.



Alter Thonet, 2003, portemanteau en bois cintrable à froid pour la collection homme de Yohann Serfaty et destiné à la présentation dans les lieux de vente